



La sittelle

SOMMAIRE

Bonne année 2022 !	PAGE 1
Qu'est-ce qu'un Atlas de Biodiversité Communale ?	PAGE 1
Les adaptations des animaux au froid	PAGE 2
A qui appartient cette empreinte ?	PAGE 3
Les statuts de conservation	PAGE 4
Fiches espèces (à découper)	PAGE 5 - 6
La lande : un support de richesse biologique	PAGE 7
Pourquoi les populations de hérisson diminuent-elles ?	PAGE 8
5 idées pour favoriser la biodiversité dans son jardin	PAGE 9
Les actualités	PAGE 10
A vous de jouer !	PAGE 11
Les principaux acteurs	PAGE 12
Les animations MVEB	PAGE 13





Imprimerie Charont
Parc d'activité Lanneretonne
Avenue Charles Peyrou
64400 Oloron Sainte-Marie

BONNE ANNÉE 2022 !

Les rédacteurs de cette revue s'associent pour vous souhaiter une très bonne année 2022. Que cette nouvelle année voie s'accomplir vos rêves et réussir vos projets.

Depuis sa mise en place en 2021, le projet Mon Village Espace de Biodiversité n'a cessé de se développer et de se diffuser auprès des laseuboises. D'ores et déjà, 3 groupes de biodiversité, comptant une dizaine de membres chacun, sont en place et œuvrent quotidiennement pour voir aboutir leurs missions. Le projet pédagogique de sensibilisation à l'environnement, mené par Écocène (voir page 12), a déjà touché plus de 150 enfants.

Le projet MVEB a été récompensé pour son engagement en faveur de l'environnement en devenant le projet béarnais de l'année dans la catégorie "développement durable".

Nombre de sous-projets sont à finaliser en cette année 2022, notamment le balisage des sentiers de biodiversité, l'achèvement de l'ABC, l'édition d'un livre recensant l'ensemble des espèces du village, etc.

Hélène Mata et Julien Brusque, volontaires en service civique

Qu'est-ce qu'un Atlas de Biodiversité Communale ?

La réalisation d'un Atlas de Biodiversité Communale, ou ABC, est l'un des piliers majeurs du projet. C'est une démarche qui permet à la commune de connaître, de préserver et de valoriser son patrimoine naturel.

Un ABC est un **inventaire des milieux et espèces** présents sur le territoire. La réalisation de cet inventaire permet de cartographier les enjeux de biodiversité à l'échelle du territoire.

Plus qu'un simple inventaire naturaliste, un ABC est un **outil d'information et d'aide à la prise de décision** pour les collectivités : il permet **l'intégration des enjeux de biodiversité** dans les démarches d'aménagement du territoire.

Le **Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine** (voir page 12) est le coordinateur de l'ABC. Au côté d'autres structures comme **Cistude Nature**, la **LPO**, le **Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales** et **Fauna** ils réalisent des expertises naturalistes. Pour la faune sont étudiés dans le cadre de ce projet les oiseaux, les chauves-souris, les amphibiens, les reptiles, les papillons (de jour et de nuit !), les libellules, les orthoptères (sauterelles, criquets et grillons), les coléoptères, les abeilles sauvages et les araignées. La flore et les végétations sont réalisées par le **Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique**.

Des animations et des inventaires participatifs sont proposés pour que tout un chacun puisse y participer.

Le nombre élevé de groupes d'espèces étudié en fait un ABC ambitieux et unique dans son genre !

Un rapport technique est attendu fin 2022 et un livre courant 2023.



Les adaptations des animaux au froid

En hiver, les températures chutent et descendent souvent en dessous de la barre des 0 degré. Pour les animaux sauvages, cette période de l'année est particulièrement rude, notamment à cause du froid et du manque de nourriture qu'il entraîne. Ils doivent alors redoubler d'ingéniosité pour endurer cette période difficile : les stratégies d'adaptation varient selon les espèces.

Pour de nombreux oiseaux, la meilleure des solutions est d'éviter le froid en allant passer l'hiver dans une région aux températures plus clémentes : c'est la **migration**. La principale raison de cette migration reste cependant le manque de ressources alimentaires plus que le froid en lui-même.

Pour bien passer cette saison, de nombreux mammifères utilisent la **thermogénèse**. Ils prennent beaucoup de poids avant l'hiver et vont profiter de la belle saison pour absorber un maximum de nourriture et augmenter leur couche de graisse. Cette graisse particulière est appelée le tissu adipeux brun. Ce dernier est capable de libérer de l'énergie sous forme de chaleur et ainsi, de réchauffer le corps.

Généralement, ces animaux se préparent à une longue période de léthargie, plus ou moins intense selon les espèces. On parle alors soit d'hibernation, soit d'hivernation.

Pour s'économiser, certaines espèces se mettent en état d'hypothermie régulée durant plusieurs

jours ou semaines : c'est l'**hibernation**. Elles se placent à l'abri du froid dans des grottes ou sous la terre puis ralentissent leur métabolisme : le cœur bat beaucoup plus lentement, la température corporelle peut descendre jusqu'à 0 degré et la respiration se fait rare, marquée par des périodes d'apnée. La marmotte, le loir, ou encore le hérisson sont des hibernants.

L'**hivernation**, ou la somnolence hivernale, est un phénomène différent. Les animaux qui hivernent dorment beaucoup moins profondément. Leur sommeil reste léger, leurs rythmes et leur température diminuent mais dans des proportions bien moindres. Ils se réveillent pour se déplacer, se nourrir et parfois pour donner naissance à leurs petits. Par exemple, l'ours, l'écureuil et le blaireau hivernent.

Les insectes ont une stratégie similaire à l'hivernation, ils entrent en **diapause**. Ils passent l'hiver dans l'une des étapes de leur cycle de vie, sous forme d'œuf, de larve, de nymphe ou d'adulte. Cachés sous les écorces des arbres, sous la glace, dans le sol, ou parfois dans nos maisons, les insectes échappent à la rigueur du climat.

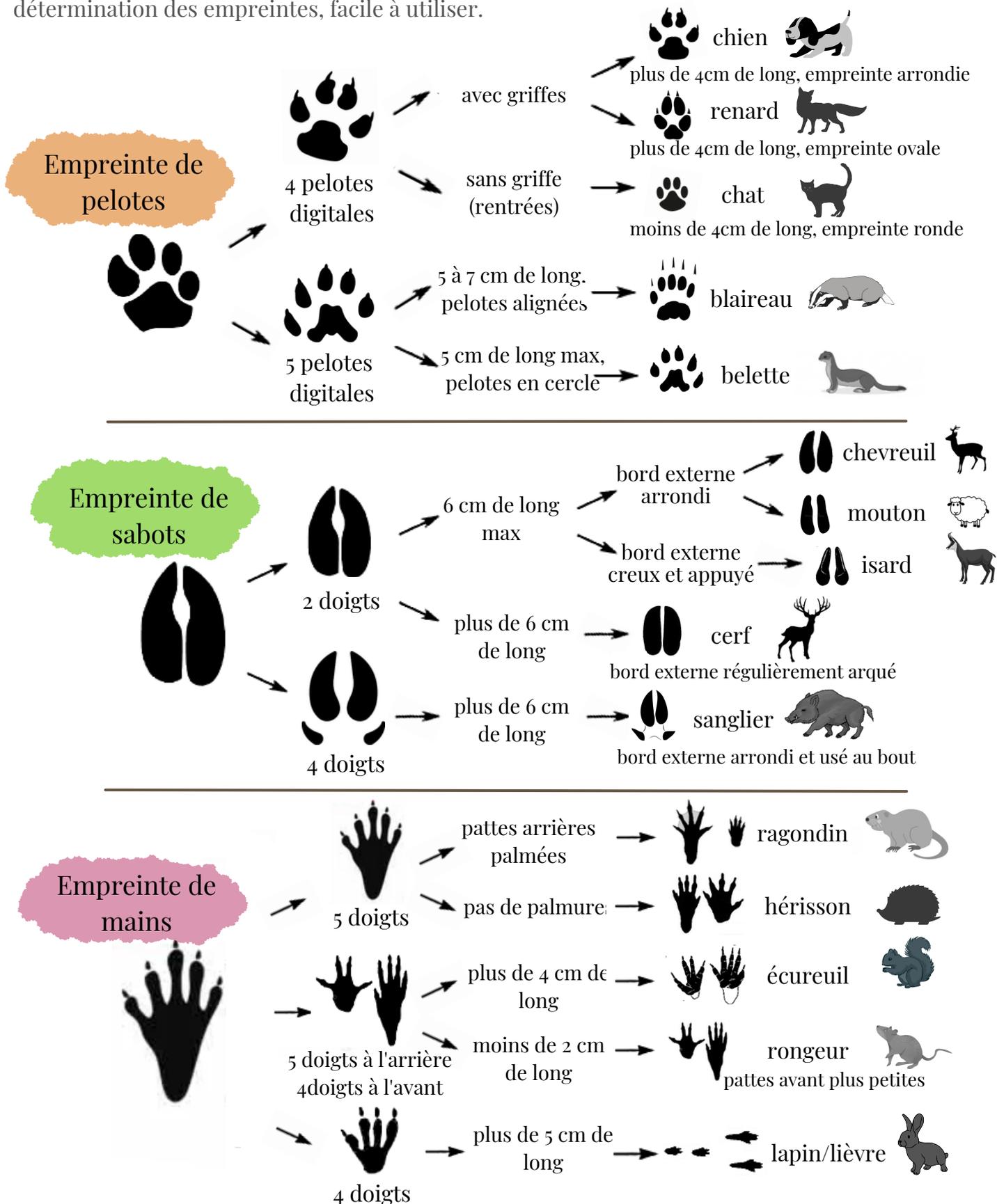
D'autres méthodes d'adaptation au froid et de survie se retrouvent dans la nature, comme le changement de pelage en hiver, la production de molécules antigèle pour les reptiles et les poissons, la thermorégulation de groupe comme chez les abeilles ou les manchots...

Et vous, quelle est votre stratégie ?



A qui appartient cette empreinte ?

Que ce soit dans la neige ou dans la boue, les animaux laissent souvent leurs empreintes derrière eux. Savoir reconnaître ces traces peut s'avérer utile pour savoir qui est passé par là. Mais les animaux de nos forêts et prairies sont nombreux et les confusions sont fréquentes entre deux espèces de la même famille. C'est pourquoi nous vous présentons ici une petite clé de détermination des empreintes, facile à utiliser.



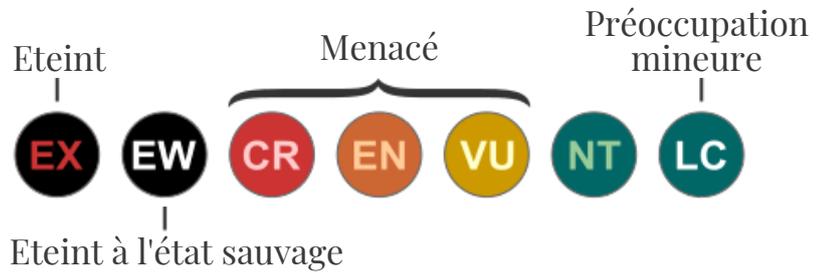
Ces animaux se font discrets, identifier les empreintes est une bonne solution pour en apprendre plus sur la biodiversité alentours. Suivez les traces, faites-vous discret et peut être aurez vous la chance de les observer !

Les statuts de conservation

La liste rouge, établie par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), indique l'état global de la conservation des espèces végétales et animales. Cette liste est déclinée au niveau mondial mais également au niveau des pays et régions.

Le statut de conservation d'une espèce sert d'indicateur permettant d'évaluer l'état des populations d'une espèce à un temps donné, et est donc susceptible d'évoluer.

Une espèce est considérée comme menacée d'extinction si elle est classée en danger critique, en danger ou vulnérable. Sur l'ensemble des espèces étudiées dans la liste rouge mondiale, 28% sont menacées d'extinction.



La classification se base sur différents critères liés au risque d'extinction, comme la taille de la population, le taux de déclin ou encore l'aire de répartition géographique.



EX

Une espèce est considérée comme **éteinte (EX)** lorsqu'aucun individu n'a été observé dans la nature depuis 50 ans. Au cours de l'année 2020, 31 espèces ont été déclarées éteintes dont 15 espèces de poissons d'eau douce, 3 de grenouilles et une de chauve-souris. Le bouquetin des Pyrénées est une sous espèce qui a disparu durant l'année 2000 en Espagne. En 2014, une autre sous-espèce, le bouquetin ibérique, a été introduite dans les Pyrénées.

Une espèce en **danger critique d'extinction (CR)** est un statut de conservation qui désigne toute espèce en péril exposée à une disparition ou à une extinction imminente. C'est le dernier niveau de risque avant l'extinction de l'espèce à l'état sauvage.

En France, 51 espèces florales sont en danger critique dont le lotier pourpre.

CR



Une espèce est dite en **danger d'extinction (EN)** lorsque les données disponibles indiquent qu'elle est confrontée à un risque très élevé d'extinction à l'état sauvage, en particulier que son effectif s'est réduit d'au moins 50% depuis 10 ans ou trois générations.

Dans le dernier rapport de l'UICN, le Desman des Pyrénées, mammifère semi-aquatique endémique du massif vient d'être classé en danger d'extinction. Au cours des 25 dernières années, il a disparu d'environ 60 % des cours d'eau qu'il fréquentait.

Une espèce **quasi-menacée (NT)** est une espèce proche de remplir les critères correspondant au groupe menacé ou qui les remplira probablement dans un proche avenir.

Le Fadet des laïches, petit papillon de la façade atlantique, est inscrit sur la liste rouge des insectes de France métropolitaine dans la catégorie des espèces quasi-menacées.

NT



Cette liste permet de connaître l'état de conservation d'une espèce à différentes échelles. Ainsi, il détermine les responsabilités de chacun pour les protéger. Dorénavant, vous retrouverez, sur les fiches espèces, le sigle associé au statut de conservation de l'espèce.

L'effraie des clochers

LC

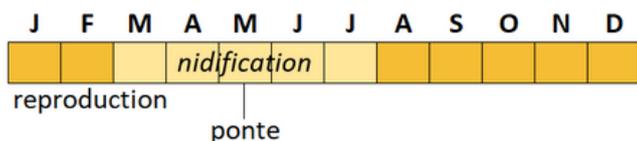
Carte d'identité

Nom scientifique : *Tyto alba*

Famille : Tytonidés

Habitats : espaces ouverts

Période de présence :



Statut réglementaire : espèce protégée



Critères de reconnaissance

L'effraie des clochers, aussi appelée chouette effraie ou dame blanche, est un rapace nocturne, de taille moyenne, facilement identifiable : son plumage clair le distingue des autres membres de son groupe.

Sa tête se caractérise par un masque blanc argenté cerné de brun en forme de cœur, contrastant avec ses yeux noirs. Le dessus du corps est jaune roussâtre avec des plumes grises et brunes ponctuées de petites taches blanches. Le dessous des ailes est entièrement blanc.

Ecologie et comportement

Ce rapace vit essentiellement en plaine. Son habitat est étroitement lié à celui de l'homme ; il niche le plus souvent dans des clochers, granges ou greniers. Son territoire de chasse est composé de milieux ouverts (prairies, champs cultivés, pelouses...), ou semi-ouverts (landes).

La chouette effraie se nourrit de campagnols, souris, mulots et autres musaraignes. Un couple et ses jeunes consomment en moyenne 5 000 petits mammifères par an, ce qui en fait un précieux auxiliaire des cultures. Les proies sont avalées en entier et les éléments indigestes (poils, os, dents...) sont régurgités sous forme de pelotes de réjection. Leur analyse permet de connaître avec précision son régime alimentaire.

Menaces

Bien que l'espèce soit intégralement protégée en France, les effectifs nationaux sont en régression. Le vol à basse altitude des chouettes les rend particulièrement vulnérables aux collisions routières, surtout en automne et en hiver, quand la nuit tombe tôt. Par ailleurs, la chouette effraie est menacée par les transformations de l'espace rural : rénovation des granges et des combles, fermeture des clochers par des grillages, disparition de prairies naturelles, diminution des zones bocagères, utilisation de pesticides, etc.

Le saviez-vous ?

L'effraie des clochers est à l'origine de nombreuses légendes plutôt malheureuses. Selon une croyance ancienne, elle annonçait la mort et, pour chasser le mauvais sort, les paysans clouaient son cadavre sur les portes de leur grange. La réalité est que nichant sous les toits des églises, ce rapace nocturne était souvent aperçu la nuit survolant des cimetières.

Le houx

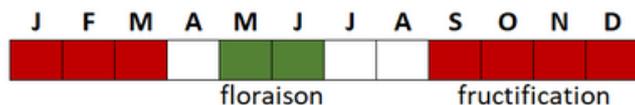
Carte d'identité

Nom scientifique : *Ilex aquifolium*

Famille : Aquifoliacées

Habitat : sous-bois, haies

Période de :



Statut réglementaire : aucun

LC



Critères de reconnaissance

Le houx commun est une espèce d'arbuste à feuillage persistant de la famille des Aquifoliacées. En France, il est le seul représentant de cette famille à l'état sauvage.

Ses feuilles d'un vert brillant foncé sur leur face supérieure, plus pâles sur leur face inférieure, sont ondulées, dentelées, avec des bords plus ou moins épineux. Cette différenciation des feuilles se nomme l'hétérophyllie.

A la fin du printemps, il entre en floraison. Le houx commun est une espèce dioïque, c'est-à-dire que chaque pied porte des fleurs soit mâles, soit femelles. Ses petites fleurs blanches, discrètes et regroupées en cymes, dégagent un parfum très léger.

Le houx est aussi reconnaissable par ses fruits. Des petites boules rouges, en grappe sont visibles sur les arbustes femelles de septembre à mars. Attention toutefois à leur toxicité ! Même si le risque létal est faible, les baies du houx peuvent provoquer des vomissements et des troubles digestifs.

Ecologie et habitat

La pollinisation du houx commun est réalisée en majorité par des insectes, c'est donc une plante entomogame. Persistants tout l'hiver et attirants visuellement, ses fruits sont un mets de choix pour les oiseaux, tels les merles ou grives. La dispersion de ses graines est donc assurée naturellement, par ornithochorie.

Ses feuilles coriaces et épineuses le protègent des herbivores et abritent les animaux qui s'y cachent des prédateurs. Durant son hivernation, le papillon citron trouve refuge dans le feuillage du houx.

Le houx commun se trouve dans des habitats dits sciaphiles c'est-à-dire dans des zones ombragées comme les sous-bois, les trouées... Sa répartition s'étend sur toute l'Europe jusqu'à 1500 m d'altitude.

Utilisation

Son bois très résistant est utilisé en ébénisterie pour réaliser de petits objets. L'écorce interne verte, dite seconde écorce, servait à préparer la glu utilisée pour la chasse aux passereaux (cette pratique est aujourd'hui interdite).

Les rameaux pourvus de fruits décorent les maisons pendant les fêtes de Noël. De nombreux symboles gravitent autour de ce végétal : vie, bonheur, chance comptent parmi les principaux.

La lande : un support de richesse biologique

Par nature, les landes sont des milieux peu fertiles ; elles se caractérisent par des sols pauvres liés à la faible concentration d'éléments essentiels tels le phosphore et l'azote. On dit de ce milieu qu'il est « oligotrophe », du grec *oligo* signifiant « peu », et *trophein* « nourrir ». Le sol, appelé « terre de bruyère », correspond à une accumulation de matière organique peu active, qui, par sa forte acidité, libère de l'aluminium, un élément toxique pour la plupart des plantes. Ainsi, les espèces présentes dans ce milieu ont développé une réponse adaptative pour survivre face à ces conditions chimiques particulières.

Les ajoncs sont des espèces typiques de ces milieux. Afin de pallier au manque de ressources, ils hébergent dans leurs racines des bactéries qui transforment l'azote de l'air en nitrates, assimilables par la plante.

Les bruyères, elles, s'associent à des champignons pour mieux absorber les éléments phosphorés disponibles. Ce phénomène se nomme la mycorhize.

Dans ce milieu peu fertile, les plantes s'adaptent aussi physiquement. Leur taux de croissance plus faible aboutit à des plantes présentant une forme de nanisme, des petites feuilles pérennes ou des aiguilles pour l'ajonc. Ces caractéristiques les rendent peu attirants pour les herbivores, assurant ainsi une économie des ressources.

Ces habitats semi-ouverts constituent des refuges et des terrains de chasse pour de nombreuses espèces animales. Par exemple, les pies grièches en ont fait leur habitat de prédilection : les buissons touffus sont favorables à la nidification et l'environnement est assez ouvert, avec un accès au sol facile, pour la chasse. Les landes sont aussi des milieux très intéressants pour les pollinisateurs ; grâce à une floraison étendue sur presque toute l'année, la ressource en nectar et pollen est grande.

Si toutes les landes à bruyères et ajoncs se développent sur des sols pauvres, la profondeur du sol et la dynamique de l'eau permettent la différenciation de quatre grands types de landes : les landes sèches, les landes mésophiles, les landes humides et les landes tourbeuses. Sur la commune de Lasseube, les landes sont majoritairement des landes humides.

Autrefois, les végétaux des landes, comme les bruyères et les fougères, étaient utilisés comme litière pour le bétail, c'est ce qui était appelé le soutrage. Les agriculteurs l'utilisaient ensuite comme engrais afin d'enrichir leurs parcelles de culture.

A partir des années 1950, l'agriculture a mis à mal ces milieux en réalisant des défrichements massifs, pour mettre ces terres en culture. Aujourd'hui, la dynamique de végétation naturelle, liée à la déprise agricole, tend à la fermeture de ces milieux par une reconquête des espèces forestières.



Ajonc d'Europe



Callune, bruyère commune

Pourquoi les populations de hérissons diminuent-elles ?

Si les hérissons ont pour habitude de visiter votre jardin, depuis plusieurs années vous avez sûrement pu vous rendre compte que leur présence se fait de plus en plus rare. En effet, en l'espace de 20 ans à peine, 70 % des hérissons de France ont disparu. Pour quelles raisons ?

Du fait de sa nature solitaire et vagabonde, le hérisson est exposé à de nombreuses menaces, qui pourraient causer sur le long terme sa disparition. Si le hérisson peut vivre jusqu'à 10 ans, son espérance de vie tombe à 3 - 4 ans en moyenne. Ce taux de mortalité élevé est lié aux activités humaines dans au moins 40% des cas, et aux causes naturelles (prédation, maladies...) pour le reste.

Les collisions routières et la perte d'habitat sont identifiées comme majoritairement responsables du déclin de la population de hérisson. Mais les autres menaces sont nombreuses : insecticides et autres pesticides, entraves à sa libre circulation (grillages à mailles serrées, jardins emmurés), blessures (morsures de chien, tondeuse, coupe bordure), noyades, pièges...

Depuis 1981, le hérisson est protégé en Europe par la convention de Berne. Il est interdit de tuer, vendre, détenir et transporter ces animaux. Seul leur transport vers un centre de soins, s'il s'avère nécessaire, est autorisé.

Pour pouvoir mesurer l'évolution de la population de hérisson, sa répartition, sa taille, des données doivent être collectées sur plusieurs années, selon un protocole scientifique précis. Pour se faire, la LPO (ligue de protection des oiseaux) a mis en place un programme de sciences participatives nommé « Mission Hérisson » en juillet 2020.

Chaque participant se procure ou construit un tunnel à empreintes, qu'il pose durant 5 nuits d'affilée sur son terrain ou dans un coin de nature. Chaque matin il relève son observation, identifie les empreintes puis les enregistre sur le site associé.



Ainsi chaque signalement de la présence ou absence du hérisson est une donnée qui s'ajoute au lot d'informations qui sera analysé par les scientifiques dans quelques années. Cette analyse devrait permettre d'en savoir plus sur l'évolution de la population française de hérissons, d'en établir un bilan de santé. Le statut de conservation de l'espèce pourra alors être revu, si besoin est, et des mesures de protection pourront être mises en place.

Pour aider les hérissons, vous pouvez aussi agir en mettant en place de petits aménagements adaptés à ce mammifère. Installez un abris, une simple caisse en bois dans laquelle on aménage un sas d'entrée suffira, contre la cabane de jardin, dans une haie ou sous un tas de bois, entretenez un compost, bannissez l'usage des pesticides, créer des passages dans les grillages entre les jardins de 15x15 cm, au ras du sol, laissez un tas de feuilles mortes à leur disposition. Si vous avez une piscine, installez des rampes de secours ou un grillage d'escalade.

Il vous en remerciera en vous débarrassant des coléoptères, chenilles, escargots et limaces qui viendront dans votre potager.

Vous pouvez trouver toutes les informations liées au mode de vie, aux menaces, au programme de sciences participatives et aux installations à mettre en place dans votre jardin sur le site de la Mission Hérisson : <https://missionherisson.org/>

5 idées pour favoriser la biodiversité dans son jardin

Bien qu'ils ne couvrent que 2 % du territoire métropolitain, les jardins privés représentent un fort potentiel de préservation de la biodiversité. Ces espaces verts constituent des habitats favorables pour de nombreuses espèces, tant animales que végétales.

Adapter son jardin à la venue d'espèces sauvages est un bon moyen de lutter, à son échelle, contre l'érosion de la biodiversité actuelle.

1. Laisser une partie de votre jardin en friche

Préserver la biodiversité de votre jardin peut passer par la mise en place d'une zone de friche. Ce coin libre de plantations permettra l'apparition de plantes sauvages. Cela sera bénéfique pour les abeilles, les grenouilles, les orvets, les hérissons... Les arbres morts et les tas de bois constituent des refuges pour les insectes qui seront de véritables alliés pour votre potager.



2. Semer des espèces végétales locales

Bien adaptées aux conditions environnementales, les espèces végétales locales trouveront tout ce dont elles ont besoin pour se développer dans votre jardin. Avant de commencer vos semis, renseignez-vous sur les espèces adaptées à votre sol. Cela évitera de nouvelles introductions d'espèces exotiques envahissantes, considérées comme une des plus grandes menaces pour la biodiversité actuellement.

3. Supprimer les produits chimiques

Pesticides, insecticides, engrais ou encore désherbants sont des menaces pour la biodiversité. Ils polluent les sources d'eau et empoisonnent la petite faune. Limiter, réduire voire stopper leur utilisation est un geste majeur pour tendre vers un jardin plus naturel. Des alternatives sont possibles : le désherbage thermique, l'utilisation d'insectes pour la lutte biologique, le paillage...



4. Planter une haie bocagère

Une haie bocagère est une haie composée de plusieurs essences d'arbres et d'arbustes. Elle possède de nombreux atouts ; protège du vent, du froid, du soleil et des regards, retient l'eau de pluie, protège le sol en limitant son érosion, abrite et nourrit de nombreux oiseaux, petits mammifères et insectes. Plantez au moins trois espèces différentes dans la haie pour en tirer tous les avantages, comme le noisetier, le néflier, l'érable champêtre, l'aubépine ou encore le sureau.

5. En parler à son entourage

La préservation de la biodiversité doit devenir une action collective. Si vous appliquez quelques-uns de ces conseils et que vous en constatez des bénéfices, en parler à votre entourage, voisins, famille, amis, pourrait les convaincre. Plus nous serons nombreux à les suivre, plus l'effet sera visible !

Le jardin, quand on a la possibilité d'en avoir chez soi est un espace privilégié. Il permet de voir évoluer ses plantations de fleurs, arbres, ou légumes ; au delà de cette satisfaction, il est souvent pour les jardiniers amateurs, un refuge, un lieu d'apaisement propice à évacuer le stress du quotidien.

Le verger s'est à nouveau agrandi !

Depuis le 19 décembre, le verger a accueilli 21 nouveaux arbres fruitiers. Le verger compte désormais une soixantaine d'espèces locales.

Les membres du groupe verger-potager ont profité de cette plantation pour organiser un moment festif et convivial où se sont retrouvés petits et grands autour de la nature. Plus d'une dizaine de personnes ont participé à cet événement.



Balisage du premier sentier

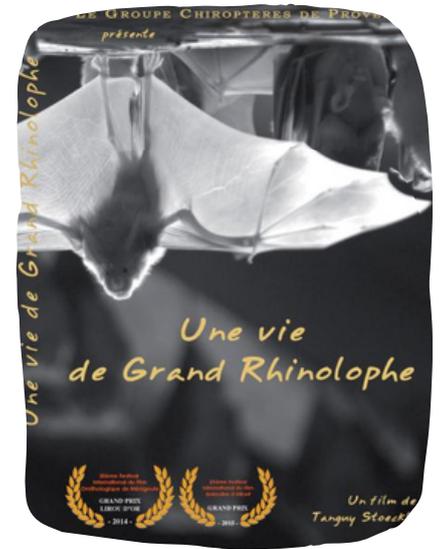
Le chemin de la Côte Blanche sera le tout premier sentier balisé par le groupe de biodiversité associé. Surplombant le village de Lasseube, ce chemin offre aux randonneurs une vue imprenable sur les Pyrénées. Tout au long de ce parcours, vous découvrirez des points d'intérêts pour la faune et la flore lasseuboises.

Cette ancienne voie romaine ravira les plus curieux d'entre vous mais aussi ceux voulant profiter d'une balade sur les coteaux du village pour redécouvrir la beauté de ses paysages.

Les premiers refuges pour chauves-souris chez les lasseuboises

Les membres du groupe de biodiversité dévoués à la préservation des chiroptères ont signé des conventions avec le CEN Nouvelle-Aquitaine s'engageant à protéger les chauves-souris utilisant leur domicile (combles ou jardins). Le soutien scientifique du Groupe Chiroptère Aquitain permettra aux membres de se former sur les chauves-souris et de devenir le relai local, Haut-Béarn, de l'opération refuge. Une enquête est menée pour connaître la répartition des gîtes à chauves-souris, et inciter les intéressés à devenir un refuge.

Dans ce cadre là, le groupe chauve-souris organisera une projection du film "Une vie de grand Rhinolophe" de Tanguy Stoecklé.



Nous sommes sur Facebook ! 

Pour suivre l'actualité instantanément du projet et des groupes de biodiversité, vous pouvez nous suivre sur notre nouvelle page Facebook, nommée "Mon Village Espace de Biodiversité - Lasseube". Les événements en rapport avec le projet, animations, conférences, projections, expositions et rendez-vous des groupes, y sont communiqués.



Pour ceux qui le souhaite, nous partageons aussi nos événements sur **Intramuros Lasseube**.

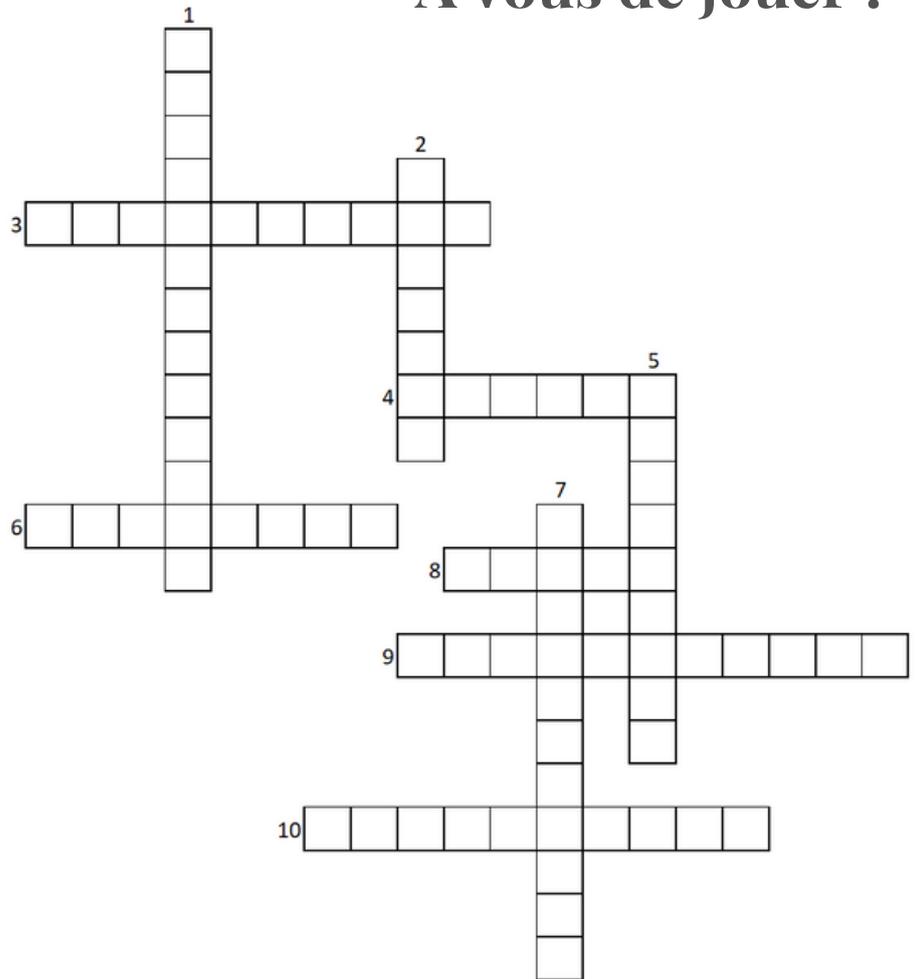
Mots croisés

Vertical :

1. Caractéristique d'une plante disposant des feuilles différentes.
2. Plante représentative des landes, possédant des fleurs violettes en grappe.
5. Trace laissée par les animaux au sol.
7. Produit utilisé pour éliminer les insectes.

Horizontal :

3. Nom scientifique de la famille des chauves-souris
4. Type d'oiseau carnivore au bec crochu possédant des serres.
6. Petit mammifère insectivore à piquants.
8. Milieu naturel où se développe une formation végétale adaptée à l'infertilité des sols.
9. Etat de somnolence, permettant aux animaux de survivre au froid.
10. Nom qui désigne le fait qu'une espèce ai totalement disparu.



Rébus

Devine la phrase qui se cache derrière ce rébus

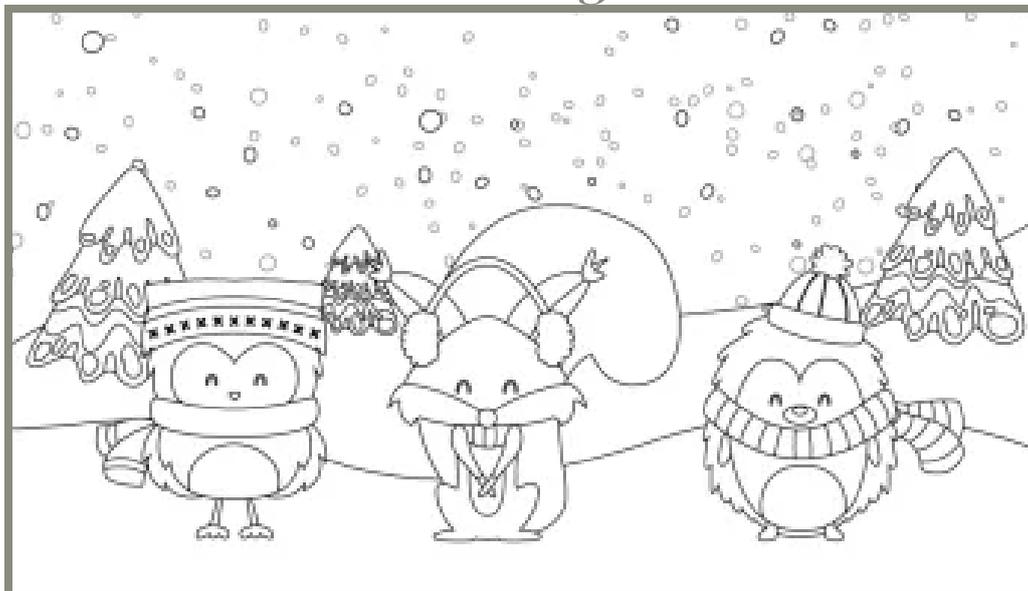


Vrai ou Faux ?

- | | | |
|--|---|---|
| En hiver, les animaux entrent tous en hibernation. | V | F |
| Les hérissons sont des mammifères. | V | F |
| L'effraie des clochers vit dans la forêt. | V | F |
| Un ABC permet d'inventorier uniquement les espèces animales. | V | F |

Réponses : F, V, A, F, F

Coloriage





Écocène est une association paloise d'éducation à l'environnement. Proche du monde scientifique, elle a pour vocation de sensibiliser autour des enjeux environnementaux.

Spécialiste de la médiation, de la sensibilisation et de l'animation, l'association est en veille sur la question des rapports société / environnement et est toujours à l'affût des innovations et initiatives locales concrètes.

Depuis plus de 19 ans, l'équipe pluridisciplinaire intervient auprès d'établissements scolaires, d'entreprises et de collectivités locales. Salariés ou bénévoles, experts ou généralistes, l'ensemble des membres s'inscrit dans une dynamique positive, en route vers un monde plus durable !

Écocène est la structure coordinatrice du projet MVEB sur la commune de Lasseube : participation aux réunions techniques, animation des groupes de biodiversité, organisation des rendez-vous nature et du club nature.



Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN NA) est une association de loi 1901. Il contribue à la préservation des espaces naturels et semi-naturels au travers d'actions de connaissance naturaliste et scientifique, de préservation au moyen de la maîtrise foncière et d'usage, de gestion et valorisation du patrimoine naturel en partenariat avec des agriculteurs et autres partenaires.

Il est constitué d'un réseau d'experts naturalistes et gestionnaires répartis sur le territoire, lequel est appuyé, comme toute association, par des adhérents et des bénévoles au service du patrimoine naturel.

Ce savoir-faire est également mis au service de politiques publiques consacrées à la préservation des espaces naturels et de la biodiversité (ENS, Natura 2000, TVB, ABC,..).

Le CEN Nouvelle-Aquitaine est le maître d'œuvre de la réalisation de l'Atlas de Biodiversité Communale (ABC).

~ Les animations MVEB ~

Vous souhaitez inscrire votre enfant au club nature ?

LASSEUBE

GRATUIT

LES MERCREDIS APRES-MIDI
Hors vacances scolaires
DE NOVEMBRE À JUIN 2021-2022

Pour les Lasseuboises de **6 à 11 ans**

CLUB NATURE

Mon village espace de biodiversité

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36

Vous souhaitez être informé des rendez-vous nature ?

LASSEUBE

GRATUIT

DE NOVEMBRE À JUILLET 2021-2022

Dans le village de Lasseube... Des animations biodiversité pour tous !

LES RENDEZ-VOUS NATURE

Mon village espace de biodiversité

INSCRIVEZ-VOUS
mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36

Pour obtenir des renseignements sur les prochains rendez-vous ou sur le projet, contacter :

mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36
julien.brusque@lasseube.fr
helene.mata@lasseube.fr

“

A chaque saison, la nature éblouit par ses paysages et ses couleurs laissant paraître toute sa beauté et sa splendeur.

